

## ÉVALUATION DE L'UNITÉ :

Centre Asie du Sud-Est (CASE)

## SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

École des Hautes Études en Sciences Sociales – EHESS

Institut National des langues Et Civilisations Orientales - INALCO

Centre National de la Recherche Scientifique- CNRS

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2017-2018**  
VAGUE D



Pour le Hcéres<sup>1</sup> :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts<sup>2</sup> :

Arndt Graf, Président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

<sup>1</sup> Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

## PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

<b>Nom de l'unité :</b>	Centre Asie du Sud-Est
<b>Acronyme de l'unité :</b>	CASE
<b>Label demandé :</b>	UMR
<b>Type de demande :</b>	Renouvellement à l'identique
<b>N° actuel :</b>	8170
<b>Nom du directeur (2017-2018) :</b>	M. Rémy MADINIER, M <sup>me</sup> Dana RAPPOPORT et M. Jérôme SAMUEL
<b>Nom du porteur de projet (2019-2023) :</b>	M <sup>me</sup> Vanina BOUTE, M. Mathieu GUERIN, M <sup>me</sup> Sophie HENON et M. Rémy MADINIER
<b>Nombre d'équipes et /ou de thèmes du projet :</b>	3

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

<b>Président :</b>	M. Arndt GRAF, Goethe Universität, Allemagne
<b>Experts :</b>	M <sup>me</sup> BRETTELLE-ESTABLET, Université Paris Diderot (représentante du CoNRS) M. Jean-François KLEIN, Université Le Havre Normandie (représentant du CNU) M <sup>me</sup> Louise PICHARD-BERTAUX, Aix-Marseille Université (personnel d'appui à la recherche) M. Oscar SALEMINK, University of Copenhagen

### Conseiller scientifique représentant du Hcéres :

M. François ROBINNE

### Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Fabrice BOUDJAADA, CNRS  
M<sup>me</sup> Anne GRYNBERG, INALCO  
M. Etienne de La VAISSIERE, EHESS

## INTRODUCTION

### HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le Centre Asie du Sud-Est (CASE), créé en 2006, est issu de la fusion de deux laboratoires (Archipel et LASEMA) des pôles majeurs des études sud-est asiatiques en France et en Europe, constitué en Unité Mixte de Recherche (UMR 8170), il est placé sous la tutelle du CNRS, de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) et de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO). Au 1<sup>er</sup> octobre 2017, il compte 31 membres statutaires dont 2 ITA et 29 chercheurs et enseignants-chercheurs appartenant à différentes institutions (Centre National de la Recherche Scientifique, École Française Extrême Orient, INALCO, Université de Picardie, Université de Rennes-2, Institut de Recherches Stratégiques de l'École Militaire – IRSEM/ministère de la Défense), représentant la plupart des disciplines en sciences humaines et sociales : archéologie, épigraphie, philologie, histoire, ethnologie, ethnomusicologie, sociolinguistique, science politique et économie. La pluridisciplinarité propre au CASE associée à une approche qui inscrit la notion d'aire culturelle est au cœur de sa démarche et de sa réflexion. Pour cette raison, tous les chercheurs du CASE ajoutent à leurs compétences disciplinaires et leur connaissance du terrain la maîtrise d'au moins une langue vernaculaire d'Asie du Sud-Est. Le CASE est situé dans les locaux de l'EHESS au 54 boulevard Raspail à Paris. Son centre de documentation fort de 22 000 ouvrages est situé à la Maison de l'Asie, 22 avenue du président Wilson, 75016 Paris.

### DIRECTION DE L'UNITÉ

M<sup>me</sup> Dana RAPPOPORT, MM. Rémy MADINIER et Jérôme SAMUEL.

### NOMENCLATURE HCÉRES

SHS2\_3 Anthropologie et ethnologie ; SHS6\_1 Histoire.

### DOMAINE D'ACTIVITÉ

Le CASE regroupe une trentaine de chercheurs et enseignants-chercheurs titulaires, des doctorants et post-doctorants, historiens, ethnologues, musicologues, qui ont en commun de produire et diffuser des connaissances de pointe sur l'Asie du Sud-Est dans tous les domaines des sciences sociales. L'Histoire et l'Anthropologie de l'Asie du Sud-Est sont au cœur de l'activité de l'équipe dont les recherches se sont structurées de 2012 à 2017 autour de trois axes principaux : axe 1 : « Dynamiques de fondation » ; axe 2 : « Sociétés en mouvement », et axe 3 : « Anciennes et nouvelles élites » en Asie du Sud-Est. Les recherches structurées autour du premier axe se sont concentrées sur l'étude, sur le temps long, au sein des époques protohistoriques et anciennes d'une part et au sein de l'époque moderne d'autre part (ante-coloniale), des phénomènes d'acculturation de l'Asie du Sud-Est aux modèles étrangers (indianisation, bouddhisation, sinisation, islamisation). Ce premier axe de recherche a également donné lieu à différentes études des rituels, des échanges, des choix esthétiques dans la région, mettant en évidence la persistance des diversités environnementales, religieuses, culturelles et sociales de la région. Les recherches structurées autour du second axe de recherche ont porté sur l'étude, dans les différentes régions de l'Asie du Sud-Est (archipels et péninsule), de l'accélération des phénomènes de globalisation en Asie du sud-Est et de ses conséquences. La question de la radicalisation (religieuse, nationaliste) et celle de la réinvention d'identités y ont été particulièrement développées. Enfin, le troisième pôle des recherches de CASE a porté sur la question des élites en Asie du Sud-Est envisagées dans un temps long et dans une analyse dialectique entre élites traditionnelles et « modernes ». Un collectif de chercheurs a travaillé à mettre en lumière l'histoire de la formation des élites politiques des différents pays d'Asie du Sud-Est depuis les premières générations de dirigeants indépendantistes jusqu'aux oligarchies actuellement en place témoignant de la préemption des milieux économiques et/ou militaires sur les réseaux politiques et des moyens de légitimation utilisées par celles-ci.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2017	Nombre au 01/01/2019
<b>Personnels permanents en activité</b>		
Professeurs et assimilés	5	5
Maîtres de conférences et assimilés	12	13
Directeurs de recherche et assimilés	4	6
Chargés de recherche et assimilés	3	6
Conservateurs, cadres scientifiques (EPIC, fondations, industries, etc.)	1	0
Professeurs du secondaire détachés dans le supérieur	0	0
ITA, BIATSS autres personnels cadres et non-cadres des EPIC	3	2
<b>TOTAL personnels permanents en activité</b>	<b>28</b>	<b>32</b>
<b>Personnels non-titulaires, émérites et autres</b>		
Enseignants-chercheurs non titulaires, émérites et autres	0	
Chercheurs non titulaires (dont post-doctorants), émérites et autres	3	
Autres personnels non titulaires (appui à la recherche)	61	
Doctorants	15	
<b>TOTAL personnels non titulaires, émérites et autres</b>	<b>79</b>	
<b>TOTAL unité</b>	<b>107</b>	

## AVIS GLOBAL SUR L'UNITÉ

Le CASE est un centre de recherche aréal français dédié exclusivement à l'Asie du Sud-Est et l'un des plus importants centres de ce type en Europe. Avec une population supérieure à 600 millions d'habitants, l'Asie du Sud-Est offre un grand potentiel économique et politique pour la France et le reste d'Europe, et le CASE a une importance stratégique.

Le CASE, créé en 2006, a atteint sa pleine maturité et produit par ses axes une véritable dynamique de recherche et de cohésion au sein de membres venus d'équipes différentes avec leurs historiques et leurs pratiques spécifiques. Ceci a été rendu possible par une direction collégiale qui a favorisé la recherche en axes thématiques, pluridisciplinaires, avec une forte dimension théorique. Tous les membres de l'équipe, statutaires, ingénieurs et doctorants signalent une ambiance de travail très favorable à la recherche collective et individuelle, notamment en réseaux. Par ailleurs, l'équipe est insérée dans de nombreux projets internationaux ce qui renforce sa cohérence.

La visibilité de l'unité doit être encore accrue par la publication dans des revues disciplinaires, et au-delà de la quasi seule aire culturelle sud-est asiatique, par une stratégie de développement de la formation doctorale (afin d'attirer davantage et notamment des géographes) ce qui implique en outre une augmentation de titulaires de l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) et par une politique éditoriale commune et rigoureuse aux deux revues (*Archipel* ; *Péninsule*), avec pour chacune des deux revues, une lecture en double anonymat des articles, des abstracts en anglais pour faciliter sa lisibilité internationale et une diffusion électronique sur un portail électronique gratuit (du type Revues.org) ou payant (comme Cairn), comme *Archipel* le pratique déjà.

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des coordinations territoriales  
Évaluation des établissements  
Évaluation de la recherche  
Évaluation des écoles doctorales  
Évaluation des formations  
Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

